

Cassel

11^e Cassel Cornemuses

Un festival d'ici et d'ailleurs



La grande famille de la Piposa.

Le swing gascon de Yan Cozian, la Wallonie des Buissonneurs, la Bretagne de Pennou Skoulm, l'Auvergne d'Airbag pour l'ailleurs ; Smitlap, La Piposa et Thomas Gourdin pour l'ici, et ceux qui se définissent d'ici et d'ailleurs comme "Du simple au double" : le programme de Cassel Cornemuses a fait, comme à l'accoutumée, la part belle à la qualité et à la diversité.

La musique "trad" n'est pas monolithique. Elle est tout à la fois une musique du voyage, que les émigrés emmènent dans leurs bagages et nourrissent de nouvelles influences, et une musique

patrimoniale. "Etre en mouvement, en échanges, en fête, c'est bon pour le moral, le commerce... mais surtout, c'est bon pour les gens, les habitants, les citoyens." Dimanche, des milliers de visiteurs ont dégusté ces animations gratuites sans retenue partout où cela était possible et autant dire partout car des remparts au jardin public en passant par l'église et la grand place, aucun coin ne fut oublié.

Patrice Heuguebart et le C.E.M. Smitlap ont réussi une très belle 11^e édition. Même si rien n'était acquis : budgets resserrés, travaux, casino et météo ne sont pas venus à bout de l'énergie des bénévoles.



Pour conclure le festival : une aubade finale par De Grote Kornemuse.



Aubade champêtre dans le jardin public.



Cette année, la brocante musicale avait les pieds dans le sable mais cela n'a pas empêché de faire de belles trouvailles.



Ramdam à l'heure de l'apéritif.



La "trad" : une musique à danser.

Brèves de festival...

■ Le spectacle est parfois au coin de la rue, là où on ne s'y attend pas. Comme par exemple quand deux jeunes filles doivent déplacer leur véhicule et n'osent pas faire un démarrage en côte et en marche arrière. Elles demandent de l'aide à un jeune et charmant passant... Et ce qui doit arriver arrive : il percute la voiture garée en contrebas et bien trop près, à seulement une petite dizaine de centimètres. Heureusement, pas de dégâts.

■ Autre problème de stationnement avec ces quatre équidés attachés à la grille de la salle des fêtes : ni tout à fait en épi, ni tout à fait en bataille. Un cas de figure que les Cassellois rencontrent souvent.



■ La question de savoir ce que les Ecossais portent sous leurs kilts n'est plus d'actualité : L'Indiscret y a répondu il y a quelques semaines. Celle de savoir qui, dans le couple, porte la culotte non plus !



■ A midi, Patrice Heuguebart avait la cornemuse qui le démangeait. Qu'à cela ne tienne : avec quelques collègues de "La fraternelle de cornemuses" il a dégusté un apéro



musical, ravi de retrouver pour quelques instants sa casquette de musicien.

■ Et que dire de l'humour breton. Cassel Cornemuses a bien failli être une victime collatérale de "Bienvenue chez les ch'tis". Figurez-vous qu'au lieu de Cassel Cornemuses, les musiciens de Pennou Skoulm avaient compris "casser l'cornemuse". Heureusement qu'ils ont bien vite réalisé que le cassage de cornemuses ne fait pas partie du programme du festival !

■ Comble du comble pour conclure ces brèves : oser proposer une cornemuse électronique en ce jour qui célèbre la musique traditionnelle. A quand le play-back ?

